

Revue internationale de psychanalyse de couple et de famille
ISSN 2105-1038
N° 13-2013/1
La crise de couple

VOCABULAIRE

LE CONTRAT NARCISSIQUE¹ PIERA AULAGNIER / RENÉ KAËS² EZEQUIEL A. JAROSLAVSKY

Définition

“Le contrat narcissique a comme signataires l’enfant et le groupe. L’investissement de l’enfant par le groupe anticipe sur celui du groupe par l’enfant. En effet, nous avons vu que, dès sa venue au monde, le groupe investit l’infans en tant que voix future à laquelle il demandera de répéter les énoncés d’une voix morte et de garantir ainsi la permanence qualitative et quantitative d’un corps qui s’autorégènerait de manière continue.

Quant à l’enfant il demandera, en contrepartie de son investissement du groupe et de ses modèles, qu’on lui assure le droit d’occuper une place indépendante du seul parental, qu’on lui offre un modèle idéal que les autres ne peuvent renier, sans par là même renier les lois de l’ensemble, qu’on lui permette de garder l’illusion d’une persistance atemporelle projetée sur l’ensemble, et, avant tout, sur un projet de l’ensemble que ses successeurs sont supposés reprendre et préserver. »³ (Piera Aulagnier).

¹ Ce compte rendu conceptuel a été publié dans la Revue Psicoanálisis e Intersubjetividad N° 4, <http://www.intersubjetividad.com.ar/website/numero4.asp>
<http://www.intersubjetividad.com.ar>

<http://www.p psicoanalisis e intersubjetividad.com>, en partenariat avec la revue de l’Association Internationale de Psychanalyse de Famille et de Couple (AIPPF).

² Contrat Narcissique selon Piera Aulagnier et René Kaës

³ Aulagnier Piera, (1986 [1975]) La Violence de l’Interprétation, du pictogramme à l’énoncé, Paris, PUF, p. 189.

Introduction

Piera Aulagnier (1975) signale que l'enfant se développe dans un espace (familial) à l'intérieur duquel le sujet se forme ; c'est l'espace dans lequel le Je peut advenir. Un tel espace est formé par le couple parental et l'enfant. P. Aulagnier considère également qu'il est important de tenir compte de ce qui se passe dans la scène extrafamiliale, c'est-à-dire l'influence sociale et culturelle sur le couple parental et par voie de conséquence, sur le psychisme de l'enfant, en se fondant pour cela sur les apports de C. Castoriadis (1975).

Notons que P. Aulagnier développe ses idées sur le Contrat Narcissique à partir de recherches sur les déficits dans la constitution du contrat effectuées dans le champ des psychoses (paranoïa et schizophrénie), ce que nous pouvons trouver dans la deuxième partie de *La Violence de l'Interprétation*⁴.

P. Aulagnier travaille la relation individu / société en discriminant trois espaces d'investissement pour l'enfant (Hornstein L. 2003) : 1) le familial ; 2) le milieu scolaire, à l'adolescence les amis, et à l'âge adulte les amis et le milieu professionnel ; et 3) le milieu ou espace social dans lequel se partagent des intérêts, des projets et des espoirs⁵.

Elle souligne l'effet des paroles des parents sur l'enfant, ce discours parental doit tenir compte de la loi à laquelle ils sont eux-mêmes soumis, en faisant ressortir les effets d'imposition que ce discours possède sur eux. Elle donne de l'importance à la fonction (métapsychologique) du registre socioculturel; c'est-à-dire le discours idéologique (l'idéologie) des institutions sociales. Elle octroie ainsi de l'importance à la réalité socioculturelle et à l'influence de celle-ci dans la constitution du psychisme, en soulignant que :

⁴ Aulagnier Piera, deuxième partie, *L'interprétation de la violence et la pensée délirante primaire* in *La Violence de l'Interprétation* (p. 217 à 363)

⁵ Hornstein Luis, *Journée Piera Aulagnier* (2003), p. 83

a) La relation des parents avec l'enfant comporte la trace de la relation du couple parental avec le milieu social dans lequel ils sont inclus et dont le couple partage les idéaux.

b) Le discours du couple parental anticipe et pré-investit la place que l'enfant va occuper dans le discours social même avant la naissance de celui-ci, et il investit également cette place avec l'espoir que l'enfant transmettra le modèle socio culturel en vigueur.

c) Du côté de l'enfant (futur sujet), celui-ci a besoin de trouver dans le discours social les références identificatoires qui vont lui permettre de se projeter vers l'avenir, de sorte que, au moment de s'éloigner du support fourni par le couple parental, il ne perde pas le support identificatoire du discours social dont il a besoin.

d) S'il y a un conflit entre le couple des parents et leur environnement social, le psychisme de l'enfant peut faire coïncider ses représentations fantasmées (de rejet, d'agression, toute-puissance ou exclusion) avec ce qui se passe dans la réalité sociale. De même, si le couple parental vit une oppression sociale, ce conflit des parents avec leur entourage social aura une influence sur la possibilité d'élaboration des énoncés identificatoires du discours socio culturel de la part de l'enfant, la société ayant donc un rôle à jouer dans le destin de ces enfants. P. Aulagnier⁶ (1975) souligne que « ce n'est pas pur hasard si l'histoire des familles d'une bonne part de ceux qui deviendront psychotiques répète si souvent un même drame social et économique. »

Le discours de l'ensemble

Piera Aulagnier⁷ désigne également le groupe social comme l'ensemble des voix présentes qui sont intégrées par les sujets qui possèdent une langue en commun, régis par les mêmes institutions et idéologie (religion, etc.). Cet ensemble partage certains énoncés (mythiques, sacrés ou scientifiques) qui dépendent de chaque culture, sur le fondement du groupe social. Ce sont des énoncés concernant la réalité du monde, la raison d'être du groupe social et l'origine de ses modèles.

⁶ Aulagnier P., La Violence de l'Interprétation, p. 184

⁷ Aulagnier P., La Violence de l'Interprétation, p. 184

Ces *énoncés du fondement* ont pour fonction indispensable celle de préserver une concordance entre le champ social et le champ linguistique ainsi que l'interaction entre les deux, par conséquent ils sont nécessaires pour l'emploi du langage de chaque sujet. Pour que ces énoncés fondamentaux puissent exercer leur fonction, ils doivent être reçus par les sujets comme des *paroles de certitude*. Cette concordance entre les énoncés du champ social, linguistique et ceux du sujet, détermine que le modèle social qui est soutenu par le groupe coïncide avec les idéaux de chacun de ses membres. L'idéologie est le discours qui est fondé sur les idéaux de celui qui parle (l'énonciateur).

Le discours fondateur d'une culture institue le contrat narcissique. Ce discours peut être sacré, scientifique ou mythique, cependant, ils possèdent certaines caractéristiques et certaines fonctions en commun.

Les discours sacrés et scientifiques ont en commun : a) qu'ils nécessitent préserver une certitude sur l'origine, b) l'idéalisation du discours religieux et du discours scientifiques sont similaires.

Il faut qu'à l'intérieur du discours social existe un secteur de vérité absolue car cela permet au Je de s'approprier d'un fragment de ce discours, dont la certitude est indépendante de ce que chaque sujet singulier lui apporte (que se soient les parents ou ses paires). Cela permet au sujet d'être reconnu dans sa vérité par le groupe social, ce groupe pouvant exclure le membre qui ne partagerait pas de tels énoncés.

Le champ social possède une série d'énoncés et/ou de lois qui régissent son fonctionnement et ses objectifs, qui sont imposés à ses membres. Ainsi, lorsque chaque sujet (un infans par exemple) adhère à ce champ, il s'approprie de ces énoncés et de ces lois qui lui fournissent une conviction sur la vérité de son passé, ainsi que la croyance sur une possible certitude concernant son avenir.

Pour Piera Aulagnier, l'investissement simultané du modèle futur et des certitudes sur son origine est important. S'il venait à se produire un désinvestissement sur l'origine de la société, cela va avoir

indéfectiblement des conséquences sur son avenir et celui de ses membres.

Le sujet a besoin de certitudes sur son origine qui puissent lui permettre de s'appuyer sur elles et, ces vérités étant garanties par l'environnement social (discours social et aussi texte écrit), cela permet à l'enfant de pouvoir se libérer de la dépendance de ses premiers référents (la voix de la mère). Pour pouvoir se libérer de la dépendance maternelle, l'enfant a besoin que la majorité de l'ensemble des voix investissent un même idéal, autrement dit, que l'enfant puisse se projeter dans l'ensemble social en occupant la place du sujet idéal⁸ pour ce groupe.

Le Contrat Narcissique

Le contrat narcissique est un pacte d'échange entre le sujet et le groupe (familial, simultanément social).

Le groupe espère que le sujet reprenne pour son compte ce qu'énonçait la voix de ses prédécesseurs pour assurer la permanence et l'immutabilité de l'ensemble. Le groupe garantit par ailleurs le transfert sur le nouveau membre (l'enfant) de la reconnaissance que possédait le prédécesseur disparu.

Du côté du sujet (nouveau membre), celui-ci s'engage à répéter le même fragment du discours. Le sujet voit dans l'ensemble (le groupe) le support qui lui est offert (et dont a besoin) sa libido narcissique, et c'est pour cette raison qu'il s'inclut ou qu'il accepte le discours de l'ensemble. En contrepartie, le groupe reconnaît que le sujet puisse exister uniquement grâce à ce que sa voix répète (les énoncés de l'ensemble).

Ainsi, le Contrat Narcissique s'instaure grâce à un pré-investissement de l'enfant de la part du groupe (le groupe familial) comme une voix future qui occupera la place désignée au préalable pour l'infans. Donc, le groupe anticipe le rôle projeté sur l'enfant que celui-ci devra jouer, il projette également sur lui son modèle idéal, quant à la croyance sur la permanence et la perpétuité de l'ensemble social ; et,

⁸ «Le sujet idéal n'est pas identique au moi idéal ou à l'idéal du moi ; il réfère au sujet du groupe» Piera Aulagnier, La Violence de l'Interprétation, p. 189

de son côté, l'enfant (futur sujet), en investissant le modèle idéal proposé par l'ensemble social, développe, ou plutôt, renforce dans son psychisme un sentiment d'immortalité en lui.

Le modèle idéal soutenu par le groupe social est projeté dans l'avenir de cet enfant, en attirant vers lui la libido narcissique de ses membres. Ce discours de l'ensemble fournit à l'enfant une certitude sur son origine, ce qui lui permet d'accéder à l'historicité, qui est un élément essentiel pour l'instauration et le développement du processus identificatoire et pour l'autonomie du Je. Le sujet, de son côté, transfère sa libido narcissique sur le groupe, qui lui offre une prime future (illusoire) car (le sujet) a l'illusion qu'une nouvelle voix (un enfant) reprendra son discours, en lui permettant d'avoir un rêve d'immortalité à travers ce futur enfant-sujet.

Bien que le Contrat Narcissique soit universel, il y a une variabilité entre les différents sujets, les différents couples, car peut se modifier la qualité et l'intensité de l'investissement du contrat qui unit un couple parental avec l'ensemble social. Il en va de même en ce qui concerne ce que le couple de parents valorise du discours de l'ensemble social.

Les parents imposent au Je de l'enfant une première connaissance de la relation qu'ils ont avec le champ social, et de comment celui-ci (l'ensemble social) se lie au couple parental. Il pourrait se passer que le couple des parents rejette les clauses essentielles du contrat narcissique, comme cela arrive dans les familles psychotiques qui présentent un caractère fermé vis-à-vis de l'ensemble social, ce qui détermine que leurs membres (l'enfant par exemple) ne puissent pas trouver en dehors du microcosme familial un support qui leur permette d'atteindre l'autonomie (en dehors de leur groupe qui a des caractéristiques endogamiques), indispensable pour son Je.

Il peut arriver également que le milieu extrafamilial impose un contrat vicié, en ne reconnaissant pas dans le couple parental les éléments qui lui permettent de s'inclure dans l'ensemble social (différentes formes de discrimination et d'exclusion), ce qui détermine que le couple des parents se sente maltraité ou victimisé par l'ensemble social.

Le Contrat Narcissique – René Kaës

René Kaës, influencé par les idées de Piera Aulagnier dans les années '80 (Bernard M., 1999), prend de celle-ci le concept de Contrat Narcissique en l'appliquant aux groupes et, par voie de conséquence, à tout lien. Il l'inclut dans ses recherches concernant *les alliances inconscientes* (Kaës 1993). Les alliances inconscientes sont à la base de la constitution du lien humain, et s'établissent dans le cadre d'une loi générale qui fonctionne pour tous les êtres humains, à savoir, l'interdit de l'inceste, ce qui implique la formation du sujet à partir de la différence des sexes et des générations, et lui permet de passer de l'état de nature à l'état de culture. (Bernard M., 2001)⁹. Dans ce contexte, diverses alliances inconscientes se produisent (contrats, pactes et alliances) entre les membres d'un lien.

A partir du texte de S. Freud (1914) : *Pour introduire le Narcissisme*, René Kaës (1993, p.272) écrit : « Dans ce texte, trois idées principales ont retenu mon attention : la première, que l'individu est à lui même sa propre fin et qu'il est en même temps membre d'une chaîne à laquelle il est assujéti ; la seconde est que les parents constituent l'enfant comme le porteur de leurs rêves de désir non réalisés et que le narcissisme primaire de celui-ci s'étaye sur celui des parents ; la troisième est que l'idéal du Moi est une formation commune à la psyché singulière et aux ensembles sociaux ».

En partant du *Contrat Narcissique* (de Piera Aulagnier), Kaës considère que ce contrat généralise les idées freudiennes en expliquant : « les relations corrélatives de l'individu et de l'ensemble social : chaque nouveau né qui vient d'arriver au monde doit investir l'ensemble en tant que porteur de la continuité, et, réciproquement, à cette condition, l'ensemble préserve une place pour l'élément nouveau. (...) Voilà donc, schématiquement, les termes du contrat narcissique : il exige que chaque sujet singulier occupe une place offerte par le groupe et signifiée par l'ensemble des voix qui, avant chaque sujet, ont développé un discours conforme au mythe fondateur du groupe. Chaque sujet doit reprendre ce discours d'une manière ou d'une autre : c'est à travers lui qu'il se connecte avec l'ancêtre fondateur. (Bernard 2001, p. 106).

Le contrat narcissique implique dans sa constitution une violence structurante ; Kaës R. (1993, p. 273) considère que Piera Aulagnier

introduit la notion d'un sujet du groupe (en la citant) : « Le contrat narcissique s'établit grâce au préinvestissement par l'ensemble de *l'infans* comme voix future qui prendra la place qu'on lui désigne : il dote celui-ci par anticipation du rôle de sujet du groupe qu'il projette sur lui »⁹. Par ailleurs, R. Kaës considère aussi que le contrat narcissique pour P. Aulagnier se trouve à la base de toute relation sujet/société, individu/ensemble, discours singulier/référent culturel (Kaës R., 1993, p. 273). Les parents, et en particulier la mère, sont les porte-paroles des attentes du groupe auquel ils appartiennent, en plus d'exprimer leurs propres désirs.

Pour René Kaës (1993, p. 273), le contrat narcissique fait allusion à : 1) un contrat originaire établi entre l'enfant et le groupe primaire (la famille), c'est-à-dire avec les individus qui se trouvent réunis par des processus de *filiation* (relations consanguines), et 2) les contrats narcissiques qui se produisent postérieurement lorsque le sujet s'intègre aux groupes secondaires (école, amis, travail, etc.), qui sont des groupes formés par des processus *d'affiliation* (adhésion) (Bernard M., 2001)¹⁰. Ces derniers permettent de retravailler ce qui s'était constitué lors du contrat narcissique originaire (familial), et peuvent rentrer en conflit avec celui-ci. Donc, toute appartenance ou adhésion ultérieure à un groupe permet de retravailler ce qui est en jeu dans le contrat narcissique originaire.

Les contrats narcissiques établissent ce qu'il faut faire et ce qu'il est interdit de faire pour les intégrants (du groupe primaire et des groupes secondaires), en impliquant un tiers qui fonctionne comme garant de l'accomplissement du contrat. Par contre, dans les *pactes narcissiques* (Kaës R., 1993, p. 273) il n'y a pas de contrat, pas de garant, la violence et la coercition sont donc nécessaires pour qu'il soit institué. C'est l'opposé du contrat, ce pacte narcissique (pathologique) contient et transmet de la violence et ne permet ni la liberté, ni l'autonomie, ni la subjectivation de ses membres.

Le contrat narcissique implique des processus d'identification : en positif, de l'enfant envers des aspects de ses parents, et en négatif, envers les aspects rejetés de ses parents ou que ceux-ci n'ont pas réussi à réaliser.

⁹ Aulagnier, P., Edition en castellano, La Violence de l'Interprétation, p.188

¹⁰ Bernard Marcos, (Seminario N° 8, octobre 2001)

Bibliographie

Aulagnier P. (1975) *La Violence de l'Interprétation, du pictogramme à l'énoncé*, Paris, PUF, p. 189. *La Violencia de la interpretación Del pictograma al enunciado*. Amorrortu editores, 1991, Buenos Aires.

Bernard M. (1991) *Introducción a la lectura de la obra de René Kaës*, (pág. 106) Publicación de la Asociación Argentina de Psicología y Psicoterapia de Grupo, Buenos Aires.

Bernard M. (2001) *Alianzas Inconscientes*, Seminario N° 8, dictado el 5 de octubre de 2001 en la Asociación Argentina de Psicología y Psicoterapia de Grupo, Buenos Aires.

Castoriadis C. (1975) *La institución Imaginaria de la Sociedad*, capítulo 6, Tusquets editores, 1999, Buenos Aires.

Freud S. (1914), *Introducción del Narcisismo*, Tomo XIV, Obras Completas, Amorrortu editores, 1979, Buenos Aires.

Hornstein L. (2003) *Contrato Narcisista*, (pág. 83) panel de las Jornadas Piera Aulagnier. Un pensamiento original, publicación de Apdeba, Buenos Aires.

Kaës R. (1987) *Los organizadores psíquicos del grupo*, Revista de Psicología y Psicoterapia de Grupo, 1989, XII, publicación de la Asociación Argentina de Psicoterapia de Grupo, Buenos Aires.

Kaës R. (1993) *El grupo y el sujeto del grupo*, (pág 327-328-329), Amorrortu editores (1995), Buenos Aires.

Kaës R. (1999), *Las teorías psicoanalíticas del grupo*, Amorrortu editores, 2000, Buenos Aires. (pág. 111 a 117)